

Dans les premiers jours de juin 1886, le premier train de voyageurs s'élançait de Montréal et traversait de part en part tout le Dominion.

Dans le courant de la même année, enfin, la compagnie se libérait envers le gouvernement fédéral de toutes les obligations financières qu'elle avait contractées envers lui.

A l'heure qu'il est, la compagnie du "Canadian Pacific" contrôle plus de 6000 milles de voies ferrées ; elle possède sur l'océan Pacifique une flotte de puissants steamers et les différentes lignes de son réseau rayonnent vers tous les grands centres américains de l'ouest.

On ne saurait trop mettre en lumière la hauteur de vue qui a toujours présidé aux relations du gouvernement fédéral avec la compagnie du "Canadian Pacific". Elle révèle le clairvoyant patriotisme des chefs politiques du pays depuis quinze ans.

Ceux-ci eurent la prescience de l'avenir réservé à leur pays. Ils consacèrent tout ce que la Providence leur avait donné de talent et d'énergie à le préparer.

Le "Canadian Pacific" devait, selon eux, être la clé de voûte du Canada tel qu'ils le rêvaient ; ils n'hésitèrent donc pas à assumer devant la nation toute la responsabilité de sa construction. Cette responsabilité était énorme, ils en chargèrent néanmoins leurs épaules résolus à vain-